

Beaumarchais, *le Mariage de Figaro*, acte I, scène 1

- Première scène, premiers mots au moment où le rideau se lève ou lorsque le spectacle commence → importance de ce moment pour le spectateur

→ projet de lecture : comment Beaumarchais lance-t-il sa pièce ? En quoi est-ce une scène d'exposition efficace ?

Structure du texte	En quoi est-ce une scène d'exposition efficace ?	exemples précis + outil d'analyse	et donc...
<p>didascalie : le décor</p>	<p>- le décor, du général au particulier</p> <p>- les éléments de mise en scène fonctionnels</p> <p>- les éléments signifiants</p> <p>- les gestes des comédiens</p>	<p>« chambre », « fauteuil », « glace », « petit bouquet de fleurs d'orange » chaque proposition ajoute un élément</p> <p>« à demi-démeublée » (cf. qualificatif)</p> <p>« grand fauteuil de malade » (adjectif « grand »)</p> <p>« fauteuil de malade » (fonction du fauteuil) « fleurs d'orange », « chapeau de la mariée » (connotations liées à la virginité)</p> <p>« avec une toise mesure le plancher » « attache à sa tête... » = chacun avec un objet et un geste qui lui est propre</p>	<p>→ tout ce qu'il faut pour représenter le lieu de l'acte I, qui ne bougera pas pendant toute l'action de l'acte I .</p> <p>→ chambre des domestiques. En aménagement, alors que cela doit servir pour le soir même. Le lit n'est pas encore installé. Hiérarchie sociale se voit dans le local.</p> <p>→ on prépare la mise en scène de la suite et le jeu de cache-cache derrière le fauteuil !</p> <p>→ connote la chambre que l'on garde quand on est malade. → symbole traditionnel, qui est l'enjeu de la pièce // le titre</p> <p>→ les deux gestuelles vont interférer dans les trois premières répliques, donnant beaucoup de rythme par la juxtaposition des attitudes sans lien apparent. → symbolique du problème qui va se poser très vite ! l'emplacement du lit pour la jeune mariée encore pure, dont Figaro va « mesurer » l'enjeu...</p>
<p>on peut noter d'ores et déjà la nouveauté de la pièce que les indications de mise en scène confirment : il ne s'agit plus du mariage des maîtres (comme dans <i>le Barbier de Séville</i>), mais du mariage du valet (Figaro), les deux amoureux sont sur scène, dans leurs apprêts pour le mariage → il s'agit bien d'un renversement des priorités... Beaumarchais d'ailleurs, l'a acté dans le titre, préférant mettre en valeur le valet plutôt que son maître, comme prévu auparavant (cf. préface)</p>			

<p>le problème du lieu → « il nous la cède »</p>	<p>- l'allusion au lit et à la chambre</p>	<p>« ici », « <u>cette</u> chambre », « <u>ce</u> beau-lit » : déictiques spatiaux</p> <p>« dix-neuf pieds sur vingt-six », « ce beau lit », « dans cette chambre », « mesures » champ lexical de l'emménagement</p> <p>« tiens, le trouves-tu, que mesures tu » 2^e personne du singulier</p> <p>« Figaro », « ma petite Suzanne » = prénoms en apposition</p>	<p>→ renvoient à la situation d'énonciation typique du théâtre : on fait comme si c'était vrai = mimésis</p> <p>→ indications très concrètes, liées à la « toise » de la didascalie initiale indiquant le décor et les gestes des comédiens. = nous sommes dans le monde des valets</p> <p>= tutoiement normal entre gens du peuple, confirme cette idée. (cf. aussi « mon fils » = apposition familière, comme on dirait aujourd'hui « frère »)</p> <p>// vont être dits dans les 5 premières répliques → efficacité de l'exposition, car paraît très naturel dans les appositions // dialogue très vif, qui nous place d'entrée de jeu dans le domaine de la comédie.</p>
	<p>- l'allusion au mariage</p>	<p>« voilà », « le matin des noces » = présentatif, indication de temps</p> <p>« le trouves-tu <u>mieux</u> ainsi » = comparatif</p> <p>« le matin des noces », « « l'œil amoureux d'un époux », « bouquet virginal, « belle fille » = champ lexical des promiss</p> <p>« lui prend les mains » = didascalie</p> <p>« se retire » = didascalie</p>	<p>→ renvoient aussi à la situation d'énonciation de façon temporelle cette fois // début de la pièce au début de la journée = unité de temps traditionnelle des 24h.</p> <p>→ début in medias res : on assiste à une scène qui a déjà commencé et on comprend que Figaro a trouvé qu'elle pouvait arranger son petit chapeau = effet de réel, de scène prise sur le vif .</p> <p>→ présente l'action et les relations entre les personnages = ce sont les deux amants qui vont se marier</p> <p>→ geste de tendresse // allusions un peu coquines : « virginal/ matin des noces/ Belle fille » → promet une belle nuit...</p> <p>→ ce qui explique peut-être le geste de Suzanne, pour éviter d'aller trop loin...</p>
<p>le refus → jusqu'à « ou non ? »</p>	<p>- le refus de la chambre</p>	<p>« je n'en veux point » = négation + répétition</p> <p>« elle me déplaît » = négation dans le sémantisme du verbe (préfixe négatif dé -)</p>	<p>→ toutes les formes de négation pour montrer la détermination de Suzanne # ce qu'on va apprendre tout à l'heure = la chambre « la plus commode du château », pour leurs tâches de domestiques du Comte et de la Comtesse car au milieu, entre les deux appartements. A noter, il n'y a que les gens du peuple qui partagent le même lit. Sinon, on fait chambre à part.</p>

	« et moi, « je, « mon » = indices de première personne sous toutes les formes, pronoms personnels, adjectif possessif	→ personnalité très forte de Suzanne, qui s'affirme nettement en tant que personne. Pas du tout la jeune épousée timide et rougissante...
réaction de Figaro	- questions minimalistes : « pourquoi ? » « mais encore ? » - affirmation qui est une question déguisée : « on dit une raison » = quelle est la raison ?	→ comique de répétition
- le refus d'argumenter	« si je n'en veux pas dire ? » = question sous forme de subordonnée conjonctive de condition	→ s'oppose aux questions de Figaro → refus de répondre. Joue d'une sorte de caprice féminin – qui n'en est pas un, on va le découvrir très vite, mais cela pique la curiosité du public comme de Figaro.
réaction de Figaro	- exclamation : « oh ! quand elles sont sûres de nous ! »	→ généralisation à l'ensemble des femmes et les hommes = stéréotype qui joue sur l'opposition entre les genres (« elles / nous ») → impuissance comique du fiancé face aux caprices de sa Dame...
argumente sur le refus d'argumenter	« prouver que j'ai raison serait accorder que je puis avoir tort » = infinitifs + utilisation du conditionnel + relation entre cause : prouver la raison et conséquence : « accorder qu'on a tort »	→ elle répond par une sorte de maxime généralisante, qui a un effet comique = sorte de loi logique pour faire accepter n'importe quel caprice. = effet comique du décalage entre la formule qui fait très « doctorale » et l'enjeu, la place du lit des mariés.
	« Es-tu mon serviteur, ou non ? » = sorte de question rhétorique, au matin des noces...	→ Suzanne joue des codes de l'amour courtois : le chevalier, serviteur de sa Dame, Suzanne suzeraine... = travestissement comique des codes de la courtoisie dans l'univers populaire !
<p>→ relations entre les personnages traditionnelles : familiarité/ intimité/une fille très déterminée – un garçon très amoureux</p> <p>→ action / tension : un problème est posé d'emblée // en lien avec le concret, la vie quotidienne = on est dans la comédie !</p> <p>→ des personnages – notamment Suzanne – qui paraissent pleins de ressources et pas prêts à se laisser faire...</p> <p>→ une allusion à une chambre et à un Comte → nous donne une piste que Suzanne va très vite confirmer...</p> <p>→ efficace !</p>		